

Continuons, honorables sénateurs. Que serait-il arrivé si une proposition comme le projet de loi S-12 avait été faite au premier ministre Trudeau? Je suis sûr que la réponse auraient été beaucoup plus catégorique que «Allez au diable».

Honorables sénateurs, demandons-nous maintenant quelle aurait été la réaction du ministre des Finances le plus distingué que le Parti libéral ait jamais produit, le leader de l'opposition actuel.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Frith: Encore.

Le sénateur Phillips: Les sénateurs libéraux se plaignent depuis des années que le vice-premier ministre s'attende à ce qu'ils adoptent chaque mesure législative à toutes les étapes en trois heures. Je me demande ce que ce distingué ancien vice-premier ministre et ministre des Finances aurait dit si le sénateur Flynn, en tant que leader de l'opposition au Sénat, avait présenté un projet de loi de cette nature. Je ne pense pas qu'il se serait rendu très loin. J'entends presque d'ici l'explosion qui aurait retenti à l'autre bout de la rue, à l'édifice des Finances, où son bureau était situé.

Le chef de l'opposition est un fervent partisan d'un Sénat élu. Cependant, en présentant ce projet de loi, il revendique un droit que le chef de l'opposition aux Communes n'a même pas. Le chef de l'opposition à la Chambre des communes ne peut pas déposer une mesure financière, mais le chef de l'opposition revendique un droit que le chef élu de l'opposition n'a pas.

● (1620)

Honorables sénateurs, supposons seulement que cette pratique devienne d'usage commun dans notre système parlementaire et que le chef de l'opposition à la Chambre des communes ait le droit de déposer une mesure financière et de l'envoyer au Sénat pour approbation avec un passage en blanc. Les libéraux éliront bientôt un nouveau chef. Sheila Copps, la députée de la région de Hamilton, prétend qu'elle est en deuxième place et il arrive souvent dans les congrès que la personne qui est en deuxième place au premier tour gagne. Imaginez Sheila Copps chef de l'opposition, à la tête du Parti libéral à la Chambre des communes, préparant et envoyant à cette Chambre-ci des mesures financières qui seraient reçues par le sénateur Kenny ou le sénateur Lefebvre qui serait chef de l'opposition au Sénat. Honorables sénateurs, ce serait tout un pipeline. Il y passerait un milliard de dollars par jour. Aucun ministre des Finances ne pourrait travailler dans une situation semblable.

Le sénateur Buckwold: Vous êtes allé la chercher loin, celle-là.

Le sénateur MacEachen: Ils pourraient rejeter la mesure.

Le sénateur Buckwold: Vous êtes allé la chercher loin, celle-là.

Le sénateur Phillips: Nous pourrions probablement rejeter la mesure...

Le sénateur MacEachen: Ils pourraient la rejeter à l'autre endroit.

Le sénateur Phillips: ... mais nous devrions avoir la majorité et il faudrait que l'attitude néanderthalienne de l'autre côté change pour que cela se produise.

[Le sénateur Phillips.]

Honorables sénateurs, je me demande quelle est la vraie raison qui a poussé le sénateur MacEachen à présenter le projet de loi S-12? S'il pense vraiment ce qu'il a dit plus tôt au sujet du chômage dans la région de l'Atlantique, il devrait laisser adopter le projet de loi C-21 et non se lancer dans cet argument.

Le sénateur Barootes: Tout à fait vrai!

Le sénateur MacEachen: Qui a dit cela? Je pensais qu'il y avait des gens intelligents à ce bout de la Chambre.

Le sénateur Phillips: Pendant des années le sénateur MacEachen a présenté des projets de loi à l'autre endroit avec son nom dessus, et il s'est habitué. Voilà maintenant cinq ans, six ans...

Le sénateur Hastings: Des années terribles!

Le sénateur Phillips: ... qu'il avait ce privilège, cette responsabilité, et je sais que ce furent des années difficiles pour le sénateur. C'est un peu comme mes efforts pour arrêter de fumer—c'est une vraie lutte, n'est-ce pas, sénateur MacEachen?

Il met donc ses chercheurs au travail avec pour mission de lui trouver un moyen de présenter un projet de loi. On leur a dit de rédiger un projet de loi sur lequel le sénateur pourrait mettre son nom. C'est un peu comme une cantate de Noël pour le sénateur. Après des heures de recherche et de nombreuses réunions du caucus, des esprits vides ont composé une page vide. Cette composition ne saurait rivaliser avec les œuvres de Beethoven ou de Chopin, mais il y a une certaine similarité, à mon avis, avec l'œuvre de Strauss, car le maître de ballet bat la mesure et les libéraux sont prêts à valser sur n'importe quel air. Page vide ou pas, ils valsent.

Honorables sénateurs, je ne pense pas que le projet de loi S-12 aidera beaucoup les gens pris dans le changement des conditions variables d'admissibilité. Cette page vide des libéraux, ils auront du mal à la digérer. Nous pouvons voir ces gens après le 6 janvier, dans les bureaux de la CEIC et recevant la page du sénateur MacEachen: «Voilà, faites votre demande ici.» Il doit pourtant se soucier plus que cela des chômeurs de la région atlantique. Je ne peux pas imaginer qu'il pense vraiment qu'une page vide pourra aider qui que ce soit dans les provinces atlantiques.

Honorables sénateurs, le sénateur MacEachen disait dans ses remarques qu'il envisageait le renvoi de son projet de loi à un comité. Je présume que le sénateur Frith voudra siéger à ce comité. Puis-je demander une chose? Pourraient-ils consulter le Dr Eugene Forsey et lui demander son opinion sur cette pratique? Je ne pense pas qu'il approuverait. Si par hasard le projet de loi S-12 était accepté par la Chambre des communes—je ne pense pas, mais je ne voudrais pas présumer de la décision du président de l'autre endroit.

Le sénateur Frith: C'est ce que vous faites, néanmoins.

Le sénateur Phillips: Toutefois, j'ai parlé au greffe de la Chambre des communes et j'ai demandé la procédure à suivre pour que ce projet de loi arrive à l'autre endroit. À ma grande surprise, cela devient un projet de loi d'intérêt public proposé par un sénateur. J'ai trouvé plutôt bizarre que la Chambre des communes le qualifie ainsi, mais passons.